



# BOUILLON DE CULTURE



*On s'fait une toile*

## “Auto photo” 400 ASA POUR 300 À L'HEURE

La Fondation Cartier célèbre les noces entre l'automobile et la photographie, symboles de vitesse et d'évolutions.

C'est à l'évidence l'une des images les plus célèbres des débuts de la photo. Jacques-Henri Lartigue n'y chante-t-il pas le modernisme et la vitesse ? À l'époque, en 1913, Lartigue affiche 19 insolents printemps et voilà déjà une grosse décennie qu'il pratique la photographie. Pour lui, l'instantané de ce bolide déformé par la vitesse et capturé du côté de Dieppe lors du Grand Prix de l'Automobile Club de France est raté. Il sera relégué au fond d'une boîte à chaussures pendant quatre décennies... Le temps pour Lartigue d'être reconnu comme un artiste à part entière. Aujourd'hui, l'image est l'une des pièces maîtresses exposées à la Fondation Cartier pour célébrer les noces de la photo et de l'auto. Qu'on en juge. Tout le monde considère à juste titre Nicéphore Niépce comme l'inventeur de la photographie (« procédé héliographique ») et son très géométrique *Point de vue du Gras* (vers 1826, 1827) comme le plus ancien cliché ayant traversé le temps. Mais, avant cela, l'inventeur bourguignon et son frère Claude avaient mis au point le pyrèolophore, premier moteur à combustion interne au monde; l'ancêtre de nos moteurs à explosion. La suite de l'histoire, de l'Histoire est-on tenté d'écrire, est une série d'améliorations conjointes, de révolutions parallèles, de la barre des 100 km/h franchie par Camille Jenatton à bord de *La Jamais Contente*, une voiture



**AUTO PHOTO,**  
JUSQU'AU 24 SEPTEMBRE,  
FONDATION CARTIER POUR  
L'ART CONTEMPORAIN,  
PARIS 14<sup>e</sup>  
[fondationcartier.com](http://fondationcartier.com)

électrique, neuf mois avant que Kodak ne sorte son Brownie, le premier appareil bon marché (1 dollar), jusqu'aux records de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Car la photo est devenue le premier usage du smartphone tandis que le parc automobile s'élève à 1,3 milliard de véhicules. L'exposition ne parle que de ça, ne montre que ça et c'est passionnant. La part belle est faite aux rutilantes américaines, telles les dizaines et dizaines de modèles capturés dans le New York des années soixante-dix par Langdon Clay ou ceux immortalisés un peu avant par William Eggleston, entre autres.

Un pan important de l'expo est consacré aux bagnoles sans pedigree particulier, des caisses malmenées, bricolées, couturées (Ronny Campana et ses Badly Repaired Cars), décortiquées voire digérées par la nature (Peter Lippmann). Et on peut à peu près tout faire dans une voiture : flirter, copuler, mais aussi se marier, vivre quand il ne reste que ça, ou tenter d'échapper à un régime policier comme le montre la série d'Arwed Messmer, tirée des archives de la Stasi, où l'on découvre des familles planquées dans des coffres pour fuir l'Allemagne de l'Est. Mais le plus étonnant est à découvrir au sous-sol de la Fondation, où vous apprendrez tout sur la Turtle 1, première voiture « made in Africa », fabriquée à partir de rebuts automobiles dans une banlieue ghanéenne. Et dument photographiée, naturellement.

**FRANÇOIS JULIEN**